

Note

« Propositions concernant l'organisation des cours télévisés de géographie »

Pierre Cazalis et Louis-Edmond Hamelin

Cahiers de géographie du Québec, vol. 9, n° 18, 1965, p. 268-269.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020604ar>

DOI: 10.7202/020604ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

moment, plus de 75% des géographes actifs nous avaient communiqué leur opinion sur les propositions suivantes :

1° Que l'on organise un colloque portant sur un thème géographique assez général pour intéresser la très grande majorité des géographes ;

2° Que l'on organise une rencontre sur le terrain, du type de l'excursion interuniversitaire en France.

On peut résumer ainsi les principales conclusions :

1° Plus de 95% d'entre nous sommes favorables à l'organisation périodique d'un colloque et d'une grande excursion ;

2° 10% seulement désirent l'organisation de plus d'une réunion par an et 6% seulement suggèrent un autre moment que celui de l'ACFAS pour cette réunion.

Plusieurs souhaitent que le colloque et l'excursion portent sur le même thème. Selon quelques-uns, le colloque devrait porter sur la géographie physique une année, sur la géographie humaine l'année suivante. Enfin, on a proposé plusieurs thèmes possibles, comme la géographie touristique du Québec, l'aménagement du territoire, l'expansion urbaine, la mise en valeur du Nouveau-Québec, la place des géographes dans le Québec, l'état actuel de l'enseignement de la géographie au Canada français.

Quelques-uns demandent que tous les géographes, non seulement les professeurs d'université, participent aux activités, ce qui va de soi.

Parmi les régions d'excursions proposées, signalons le Nord du Québec, les Laurentides, la Gaspésie, les Cantons de l'Est, les Îles-de-la-Madeleine, et même des régions hors du Québec.

Un tel programme appliqué systématiquement par les diverses associations et sociétés qui groupent des géographes dans le Québec favoriserait le développement de la géographie d'expression française au Canada.

Louis-Edmond HAMELIN et Louis TROTIER

Propositions concernant l'organisation des cours télévisés de géographie

Depuis la création des cours télévisés des universités de langue française du Québec, la géographie a fait l'objet chaque année d'un enseignement régulier, faisant ainsi figure de discipline vedette. Elle sera au programme l'an prochain, pour une cinquième année consécutive. Il semble par ailleurs que les géographes titulaires de ces cours aient manifesté plus de soucis méthodologiques que certains de leurs collègues d'autres disciplines, ainsi qu'en témoignent les comptes rendus critiques qu'ils ont publiés de leurs expériences.¹ Le Canada anglais est moins avancé que le Canada français au plan de la géographie universitaire télévisée.

¹ a) CAZALIS, Pierre, *Géographie et Télévision. Une expérience récente d'enseignement de la géographie*, *Cahiers de géographie de Québec*, n° 12, 1962, pp. 301-305 ; b) GARRY, Robert, *Rapport, 1961-1963*. Manuscrit, Montréal, 1963, 5 pages ; c) BEAUREGARD, Ludger, *Géographie télévisée, Cahiers de géographie de Québec*, n° 16, 1964, pp. 297-303 ; d) HAMELIN, Louis-Edmond, *Au Canada français, leçons télévisées sur les pays froids de latitude*. Texte dactylographié, Québec, 1965, 25 pages 1 fig. À paraître dans *Revue de géographie alpine*, Grenoble, France, 1965.

Nous voudrions présenter ici quelques propositions qui puissent servir à l'amélioration des télémissions géographiques futures. Nous les présentons à l'état brut, renvoyant le lecteur, pour plus amples explications, aux articles ou comptes rendus qui les ont inspirées.

Nous proposons donc :

1° que l'équivoque concernant la nature et le niveau des cours soit définitivement levée en produisant deux séries de leçons : a) pour les prochaines années, du moins, un cours de niveau strictement collégial sur le Québec ou le Canada, par exemple ; b) des conférences au niveau de l'éducation populaire pour enfants ou adultes ;

2° que le découpage horaire des cours télévisés permette la détermination d'équivalences avec les cours des programmes réguliers ;

3° que les séries de cours télévisés soient de 26 périodes de 30 minutes chacune ;

4° qu'un système de rencontre avec les étudiants, deux ou trois fois l'an, soit établi, afin de compléter par des travaux pratiques l'enseignement magistral télévisé dont l'efficacité serait ainsi contrôlée ;

5° qu'un Centre de documentation visuelle (photothèque et cinémathèque) soit créé par les Départements de géographie et par les organismes ayant la responsabilité technique de la télédiffusion (Société Radio-Canada surtout) ; ce Centre devrait être rattaché à l'une des universités de langue française du Québec ;

6° que les professeurs chargés de ces cours soient libérés de toutes autres responsabilités durant l'année académique de télédiffusion ; ils pourraient mieux se familiariser avec ce nouveau moyen d'enseignement et préparer des documents spécialement adaptés à la télévision ;

7° que la Société Radio-Canada, à qui incombe principalement la responsabilité technique de la télédiffusion, accorde à la réalisation de ces émissions des facilités égales à celles mises en œuvre pour les télémissions sportives ou pour certains programmes-questionnaires ; il faut trois caméras à la disposition du professeur ;

8° que ce dernier soit libéré des multiples servitudes ordinaires de la « réalisation » et puisse insuffler à sa leçon les qualités de dynamisme et de semi-improvisation que possèdent les cours dispensés devant un auditoire ;

9° que l'équipe technique bénéficie d'une certaine permanence afin que le professeur n'ait pas à refaire auprès du personnel l'initiation à sa discipline.

Pierre CAZALIS et Louis-Edmond HAMELIN

Réunion des géographes américains à Columbus

Cette année, la réunion annuelle de l'*Association of American Geographers* a eu lieu à Columbus, dans l'Ohio, du 18 au 22 avril 1965. C'était le LXI^e congrès de cette association. La réunion s'est tenue dans l'Hôtel Columbus Plaza, un nouveau semi-gratte-ciel à 21 étages en plein centre de la ville. L'installation matérielle était satisfaisante et le congrès n'a pas été incommodé par l'encombrement des services comme l'année passée à Syracuse. L'hôte du congrès était l'*Ohio State University*, et l'organisation locale était assurée par les professeurs de géographie de cette institution, sous la direction générale